

## III

## LES DYNAMIQUES DE L'OCCUPATION DU SOL

## Habiter

**L'habitat rural au Moyen Âge**

Anne Nissen

Université Paris I,

avec la collaboration de Sébastien Jesset et Stéphane Joly, Inrap

2014

Dans des sociétés profondément rurales, la notion d'habitat rural, couvre forcément un grand éventail de sites. Elle peut aussi bien désigner la ferme isolée que le village ainsi que des châteaux et des fondations religieuses dès lorsqu'ils sont sortis de la sphère urbaine. Implicitement, l'habitat rural désigne toutefois les sites qui sont entièrement ou essentiellement voués aux activités agro-pastorales. La limite est cependant difficile à tracer notamment dans le cas des petits sites élitaires ruraux comme Nétilly à Sorigny (7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> s.) ou le Petit Mareuil à Joué-lès-Tours (13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> s.). De même, le village, généralement considéré comme pièce maîtresse de la ruralité médiévale doit avant tout son identité à ses fonctions religieuses et sociales, à travers l'église paroissiale et le château seigneurial. Afin de rendre justice à cette diversité, il faut nécessairement garder une grande souplesse dans la définition de l'objet d'étude d'autant plus que les données sont souvent ambiguës et incomplètes.

De nombreuses études ont porté sur l'habitat rural en Touraine, mais leur orientation et leurs apports ont évolué fortement durant ces dernières décennies. Depuis le milieu des années 1980, les enquêtes territoriales soutenues par des prospections pédestres ont éclairé les rythmes de l'occupation du sol notamment à Courçay, Rigny, Neuvy-le-Roi, autour de l'Île-Bouchard, dans la Vallée de la Choisille et dernièrement à Esvres. Démarrées en 1986, les fouilles du centre paroissial à Rigny ont nourri des problématiques sur la place des pôles religieux dans la mise en place du maillage territorial (ZADORA-RIO 2008). En parallèle, d'autres études portant sur des plans cadastraux ont analysé la morphogenèse des villages et des bourgs médiévaux (LORANS 1995 ; ZADORA-RIO 1996 ; GAUTHIEZ, ZADORA-RIO, GALINIÉ 2003 ; ZADORA-RIO 2003). Les relations entre les données archéologiques et textuelles ont constitué un volet important dans ces recherches. En revanche, il

a fallu attendre la construction des tracés linéaires et le développement intense des zones périurbaines pour connaître les composants et l'organisation interne des habitats ruraux du haut Moyen Âge dans les cadres de l'archéologie préventive. Depuis 2007, le PCR Habitat rural du Moyen Âge en Région Centre a permis de réunir un corpus des principales fouilles de la région (JESSET, NISSEN JAUBERT 2007 ; JESSET, NISSEN JAUBERT 2008 ; NISSEN JAUBERT 2009 ; JESSET, NISSEN JAUBERT 2011 ; JESSET *et al.* 2012 ; JESSET, JOSSET, NISSEN JAUBERT 2013). La Touraine y est représentée par 24 notices dont 15 relèvent de la fouille et 9 de diagnostics (carte 1). La plupart des sites ont bénéficié d'études spécialisées, en premier lieu dans le domaine de la céramique, mais aussi dans celui des analyses paléoenvironnementales et de l'anthropologie physique. En Touraine, les datations céramiques sont suffisamment solides pour que la datation des sites puisse être formulée en siècles sans passer par des désignations chronologiques plus vagues comme le premier et le second haut Moyen Âge (ou, moins approprié, mérovingien et carolingien) (documents 1 et 2).

Chacune de ces approches apporte des éclairages différents sur les habitats et leur place dans les territoires ruraux ; elles sont souvent complémentaires mais parfois elles se contredisent. C'est notamment le cas dans la Vallée de la Choisille qui a fait l'objet d'analyses sédimentaires et palynologiques, de prospections pédestres ainsi que de fouilles préventives à Chanceaux, ZAC la Grande Pièce et à Baigneux (Cérelles). L'évolution végétale et les dynamiques sédimentaires révèlent ainsi une pression anthropique forte dans le haut Moyen Âge, alors que les prospections pédestres n'ont pas réussi à mettre en évidence des occupations de cette période (POIRIER *et al.* 2013). Pourtant, les fouilles réalisées à Cérelles et à Chanceaux, ZAC de la Grande Pièce ont clairement

démonstré l'existence d'établissements des 5<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s. (JESSET 2008).

La répartition des habitats ruraux connus reflète en premier lieu les tracés linéaires et les principales zones d'activités. Le développement de la communauté urbaine de Tours a permis d'étudier un bon nombre de sites dans la Champeigne tourangelle, la Vallée de la Choisille, et la Gâtine tourangelle. Les sites du haut Moyen Âge sont le plus fortement représentés, mais comme dans les Pays de Loire et dans plusieurs autres régions, des occupations plus récentes sont signalées dans plusieurs localités (carte 2).

Le contexte des études joue fortement sur la représentativité des données recueillies. Aussi bien les prospections que les opérations archéologiques étudient les sites en dehors des agglomérations actuelles. Dans les centres paroissiaux, l'église constitue typiquement le vestige archéologique le plus ancien, mais il faut fouiller le cœur des villages pour remonter dans le temps (ou non). Les fouilles du centre paroissial à Rigny constituent une exception notable, mais les inhumations durant presque un millénaire ont fortement perturbé les premières occupations. L'importance du pôle religieux est aussi suggérée dans le cas du site de Chanceaux-sur-Choisille, ZAC la Grande Pièce, situé au sud de l'église Saint-Martin (document 3). Les phases d'occupation du haut Moyen Âge sont justement concentrées dans la partie nord de la fouille et se rapprochent progressivement de l'église pour finalement disparaître de l'emprise de la fouille aux 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> s. Les traces d'occupation de la fin du premier millénaire observées à la périphérie du village de Verneuil-le-Château offrent un exemple complémentaire de cette évolution. À Ingré ZAC-le-Bourg et à Chécly dans le Loiret ainsi qu'à Villiers-le-Bel et à Tremblay en Île-de-France, les fouilles au cœur ou en marge des villages suggèrent qu'ils se sont progressivement ancrés sur leur emplacement actuel durant les derniers siècles du haut Moyen Âge.

Plusieurs fouilles ont révélé des vestiges antiques : à Ballan-Miré et à Monts les occupations médiévales sont implantées près d'une *villa*. À Truyes, une occupation dense des 5<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. évolue autour d'un possible bâtiment antique. Dans d'autres cas c'est du mobilier résiduel des premiers siècles de notre ère qui suggère la présence d'un site antique. Les relations entre les différentes phases chronologiques ne sont pas aisées à définir. Les lacunes chronologiques sont trop importantes à Ballan-Miré et à Monts pour laisser penser que ces établissements ont perduré au cours de l'époque médiévale. La transition entre l'Antiquité et le haut Moyen Âge reste difficile à appréhender, notamment en raison de la difficulté à

identifier des occupations du 4<sup>e</sup> s. Les occupations des 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> s. sont en revanche bien représentées aussi bien dans les fouilles préventives que dans les enquêtes territoriales. À Courçay, les sites du haut Moyen Âge datent ainsi des 5<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s., et cette époque est également fortement représentée à Neuvy-le-Roi, où les sites de cette période s'avèrent d'ailleurs plus durables que ceux des 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s. Les 7<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s. sont les mieux représentés dans les fouilles avec un petit pic pour les 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s. Cette répartition chronologique correspond globalement avec celle observée dans le Nord de la France et les Pays de Loire (NISSEN JAUBERT 2012 ; CATTEDDU, NISSEN JAUBERT 2011 ; CATTEDDU 2007), mais elle contraste avec celle observée dans le Sud de la France où cette période est faiblement représentée (SCHNEIDER L. 2007). Comme dans les Pays de Loire, des sites des 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> s., ont été identifiés.

À l'échelle des habitats, la plupart des occupations (dans 13 cas) durent deux ou trois siècles, mais les fouilles qui ont révélé une durée de quatre siècles ou plus sont presque aussi nombreuses. Cette apparente stabilité ne traduit toutefois pas un ancrage topographique : à y regarder de plus près, les occupations les plus longues révèlent de légers déplacements de l'habitat comme aux Cochardières à Fondettes. Les sites évoluent constamment, leur organisation spatiale change à travers le temps et certaines phases se distinguent souvent par une occupation particulièrement dense. Cela conduit à réfléchir à la fois sur la signification précise des datations, fondées sur la céramique avec des marges chronologiques qui sont souvent de l'ordre d'un à deux siècles, et sur l'emprise des fouilles, qui ne couvrent pour ainsi dire jamais la totalité des habitats. Cette mobilité, caractéristique des sites du haut Moyen Âge, a été longtemps considérée à tort comme un signe de faiblesse dans les recherches anciennes. En réalité, cette mobilité témoigne d'une interaction constante entre l'habitat et son environnement. Ce n'est pas un hasard si l'ancrage topographique a été plus précoce et plus fort dans le centre paroissial de Rigny dont le développement ne dépendait pas uniquement des activités agro-pastorales. La première occupation, datée du 7<sup>e</sup> s. y est représentée par un bâtiment en dur spacieux, qui ne trouve pas d'équivalent dans les autres habitats connus, suggérant un statut particulier du site confirmé par la mention *colonica Riniaco* à la fin du 7<sup>e</sup> s.

Les bâtiments à poteaux plantés identifiés dans les habitats ruraux présentent des dimensions relativement modestes. Leur fonction est rarement identifiable, mais à Foujouin (Vernou-sur-Brenne), les concentrations de battitures dans un bâtiment indiquent la présence d'une forge. Les cabanes excavées font figure d'exception avec seulement un ou

deux exemples signalés à Bussière, (Athée-sur-Cher), aux Hautes Varennes (Monts) et à la ZAC La Grande Pièce (Chanceaux-sur-Choisille). Les modes de construction se rapprochent ainsi davantage des Pays de la Loire que de la Beauce, où ces structures sont nettement plus fréquentes. La présence de silos et de fours domestiques est attestée dans de nombreux sites. Des galeries souterraines ont été observées sur les sites de Villiers-au-Bouin “ Pont de Launay ” et à Maillé “ Villiers-la-Roche ” ; elles sont datées respectivement des 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> et des 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> s.

À partir du 7<sup>e</sup> s., les inhumations deviennent fréquentes dans les habitats. Le plus souvent elles forment de petits ensembles d'une dizaine d'individus (GAULTIER 2010). Les sépultures et les ensembles funéraires longent les chemins ou les limites de parcelles aux Cochardières (Fondettes), à Foujouin (Vernou-sur-Brenne) et dans la dernière phase d'occupation à La Vermicellerie (Fondettes) (document 4 et document 5).

Le tissu spatial des sites ruraux paraît souvent lâche comme aux Grandes Maisons (Truyes), mais plusieurs d'entre eux sont néanmoins organisés autour d'éléments structurants. Dans plusieurs cas, des chemins constituent l'ossature de l'habitat. À Foujouin (Vernou-sur-Brenne), ZAC la Grande Pièce (Chanceaux-sur-Choisille) et La Marmaudière, les exploitations et leurs enclos éventuels sont alignés sur un chemin (documents 3 et 4). La situation est un peu différente à La Vermicellerie, où un chemin semble suivre le contour d'une grande parcelle des 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> s. (document 5) (GAULTIER 2012). Parfois, un maillage régulier de fossés structure l'habitat comme à La Marmaudière (Neuvy-le-Roi), La Vermicellerie (Fondettes) et Foujouin (Vernou-sur-Brenne). L'agencement régulier des unités d'exploitation s'observe surtout dans les derniers siècles du haut Moyen Âge. La subdivision de la grande parcelle à La Vermicellerie aux 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. est particulièrement intéressante à cet égard. Chacun de ces sites regroupe au moins une demi-dizaine d'exploitations. Bien que d'autres puissent être situées en dehors de l'emprise des fouilles, il est peu probable que leur nombre dépasse la dizaine. L'organisation spatiale des habitats ne se limite pas aux chemins et aux limites de parcelles. Les concentrations de silos et de fours forment ainsi des aires spécialisées dans le cas de Foujouin (Vernou-sur-Brenne) ou dans celui des fours des 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. de La Vermicellerie (Fondettes). Une quinzaine de silos au Prézoult (Parçay-sur-Vienne) pourraient également représenter l'aire spécialisée d'un habitat non identifié. Comme dans d'autres régions, ces aires spécialisées sont une caractéristique des derniers siècles du haut Moyen Âge.

Les sites revêtent une grande diversité fonctionnelle et sociale. Des traces d'activités artisanales ont été observées à plusieurs reprises. À Foujouin (Vernou-sur-Brenne), des concentrations de scories et des battitures près d'un bâtiment révèlent la présence d'une forge dans l'une des exploitations. Aux Cochardières (Fondettes), des scories témoignent également d'activités métallurgiques. Quelques sites se distinguent par la nature de leurs bâtiments comme à Rigny, ou par des aménagements particuliers comme à Nétilly (Sorigny) (8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s.), où l'établissement est entouré d'un enclos monumental, ou comme Le Petit Mareuil à Joué-lès-Tours (13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> s.), qui est ceint d'un fossé. Nétilly se distingue nettement des autres sites ruraux par ses bâtiments spacieux et un solide enclos quadrangulaire. L'utilisation de bois de grandes dimensions et l'étonnante régularité du site expriment une volonté de maîtriser l'espace. En dépit de la relative pauvreté des données mobilières, ce programme architectural indique un statut particulier. Par ailleurs, les études sédimentaires et carpologiques effectuées à Nétilly y témoignent d'une adaptation optimale des activités agro-pastorales aux qualités des sols. À Verneuil-le-Château, la consommation d'animaux jeunes et de gibier (sanglier) témoigne d'un mode de vie élitaires. Dans d'autres cas, c'est la proximité de la ville qui influence la nature de l'habitat. Les fouilles de la rue Dabilly à Tours ont révélé les restes d'un site périurbain. L'occupation est matérialisée par des fossés parcellaires, alignés sur l'ancienne voie antique, ainsi que par des silos et des fosses. Leur densité est plus importante que dans les habitats ruraux ordinaires. L'alimentation carnée ainsi que les proportions élevées de céramique témoignent également de conditions de vie plus proches des milieux urbains que ruraux.

Les fouilles récentes ont permis de mieux connaître les cadres de vie des populations rurales tourangelles. Comme ailleurs en Région Centre, l'organisation des habitats ruraux évolue profondément durant les 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. Parcelles et aires spécialisées témoignent d'une organisation croissante des espaces communs et des limites d'exploitation. En parallèle, les inhumations au sein des habitats traduisent un changement dans les mentalités. On retrouve ainsi les mêmes tendances chronologiques que dans le Nord de la France. En même temps, les modes de construction et l'aspect général de nombreux sites évoquent ceux des Pays de Loire, qui suivent une évolution chronologique comparable, mais qui, dans leur configuration, se démarquent des sites étudiés dans le Nord de la Région Centre qui rappellent davantage la situation observée en Île-de-France.

## Bibliographie

CATTEDDU 2007

Catteddu I. - Le renouvellement des connaissances sur l'habitat et l'espace rural au haut Moyen Âge., in : Demoule J.-P. (dir.) - *L'archéologie préventive dans le monde. Apports de l'archéologie préventive à la connaissance du passé*, Paris : 82-101.

CATTEDDU, NISSEN JAUBERT 2011

Catteddu I., Nissen-Jaubert A. - Archaeology of the rural space some introductory remarks and considerations on the research of medieval rural settlement in Europe with some high lights from Northern France, in : de Vingo P, Catteddu I, Nissen Jaubert A. (dir.) - *Archaeology and rural landscape: rural settlements in their natural economical and social environment*, Gênes : 8-21.

GAULTIER 2010

Gaultier M. - Les sépultures en contexte d'habitat sur les sites ruraux médiévaux en Région Centre : état de la question, in : Jesset S., Nissen-Jaubert A. (dir.) - *PCR L'habitat rural du Moyen Âge en région Centre*, Orléans, Tours : 28-73.

GAULTIER 2012

Gaultier M. - *Fondettes, La Vermicellerie : une occupation du Bronze final et un habitat du haut Moyen Âge. Rapport Final d'Opération*, SADIL, Tours.

GAUTHIEZ, ZADORA-RIO, GALINIÉ 2003

Gauthiez B., Zadora-Rio É. et Galinié H. (dir.) - *Village et ville au Moyen Âge : les dynamiques morphologiques*, (Collection Perspectives " villes et territoires ", 5), Presses Universitaires François-Rabelais, Tours, 898p.

HIRN *et al.* 2013

Hirn V., Gaultier M., Aunay C., Husi P., Laruaz J.-M., Lefèvre B., Roux E., Sarreste F., Génies C., Gerbaud C - *Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire) : Un habitat de courte durée à " Foujouin " : une occupation du milieu du 8<sup>e</sup> au milieu du 9<sup>e</sup> siècle à l'écart de Vernou. Rapport de fouille archéologique réalisée du 2 mai au 14 août 2012*, Conseil général d'Indre-et-Loire, Tours.

JESSET 2008

Jesset S. - Chanceaux-sur-Choisille, La Grande Pièce (37), in : Jesset S., Nissen-Jaubert A. (dir.) - *PCR L'habitat rural du Moyen Âge en région Centre. Bilan 2008*, Orléans, Tours : 33-86.

JESSET, JOSSET, NISSEN JAUBERT 2012

Jesset S., Josset D., Nissen Jaubert A. (dir.) - *PCR L'habitat rural du Moyen Âge en région Centre*, Orléans, Tours.

JESSET, JOSSET, NISSEN JAUBERT 2013

Jesset S., Josset D., Nissen Jaubert A. (dir.) - *PCR L'habitat rural du Moyen Âge en région Centre*, Orléans, Tours.

JESSET, NISSEN JAUBERT 2007

Jesset S., Nissen Jaubert A. (dir.) - *PCR L'habitat rural du Moyen Âge en région Centre*, Orléans, Tours.

JESSET, NISSEN JAUBERT 2008

Jesset S., Nissen-Jaubert A. (dir.) - *PCR L'habitat rural du Moyen Âge en région Centre*, Orléans, Tours.

JESSET, NISSEN JAUBERT 2011

Jesset S., Nissen Jaubert A. (dir.) - *PCR L'habitat rural du Moyen Âge en région Centre*, Orléans, Tours.

LORANS 1995

Lorans É. - La villa de Courçay en Touraine : approches historique et archéologique, in : Magnou-Nortier E. - *Aux sources de la Gestion publique, tome 2, L'invasio des villae*, Presses universitaires de Lille, Lille : 295-312.

NISSEN JAUBERT 2012

Nissen-Jaubert A. - Ruptures et continuités dans l'habitat médiéval dans le Nord-Ouest de la France, in : Valais A. (dir.) - *Habitat rural du haut Moyen Âge dans les Pays de la Loire*, Rennes : 295-314.

POIRIER *et al.* 2013

Poirier N., Morin E., Joly C., Leturcq S., Visset L. - Occupation du sol et impact érosif dans la vallée de la Choisille (France, Indre-et-Loire). Approches croisées pour la restitution des paysages anciens, *ArchéoSciences, revue d'archéométrie*, 37 : 67-88.

SCHNEIDER L. 2007

Schneider L. - Structures du peuplement et formes de l'habitat dans les campagnes du Sud-Est de la France, de l'Antiquité au Moyen Âge (IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.). Essai de synthèse, *Gallia*, 64 : 11-56.

ZADORA-RIO 1996

Zadora-Rio É. - Morphogenèse des villages et des petites agglomérations en Anjou-Touraine : la part des fondations des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, in : Fabre G. (dir.) - *Morphogenèse du village médiéval, IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles : actes de la table ronde de Montpellier 22-23 février 1993*, Montpellier : 69-80.

ZADORA-RIO 2003

Zadora-Rio É. - Les approches morphologiques des agglomérations : essais d'historiographie, in : Gauthiez B., Zadora-Rio É. et Galinié H. (dir.) - *Village et ville au Moyen Âge : les dynamiques*

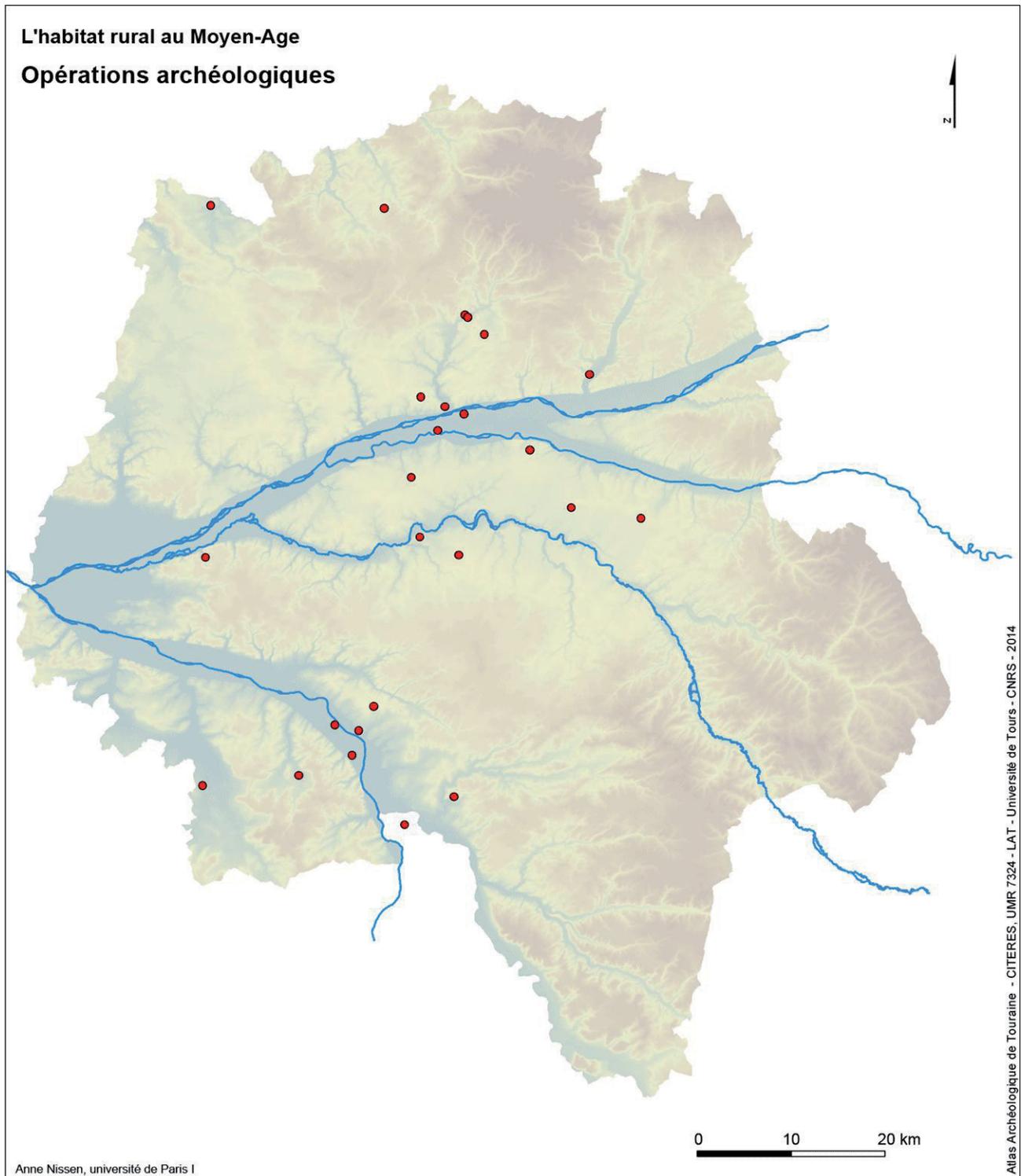
*morphologiques*, (Collection Perspectives “ villes et territoires ”, 5), Presses Universitaires François-Rabelais, Tours : 11-27.

ZADORA-RIO 2008

Zadora-Rio É. (dir.) - *Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire. La formation des territoires*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 34, FERACF, Tours.

ZADORA-RIO, GAUTHIEZ 2003

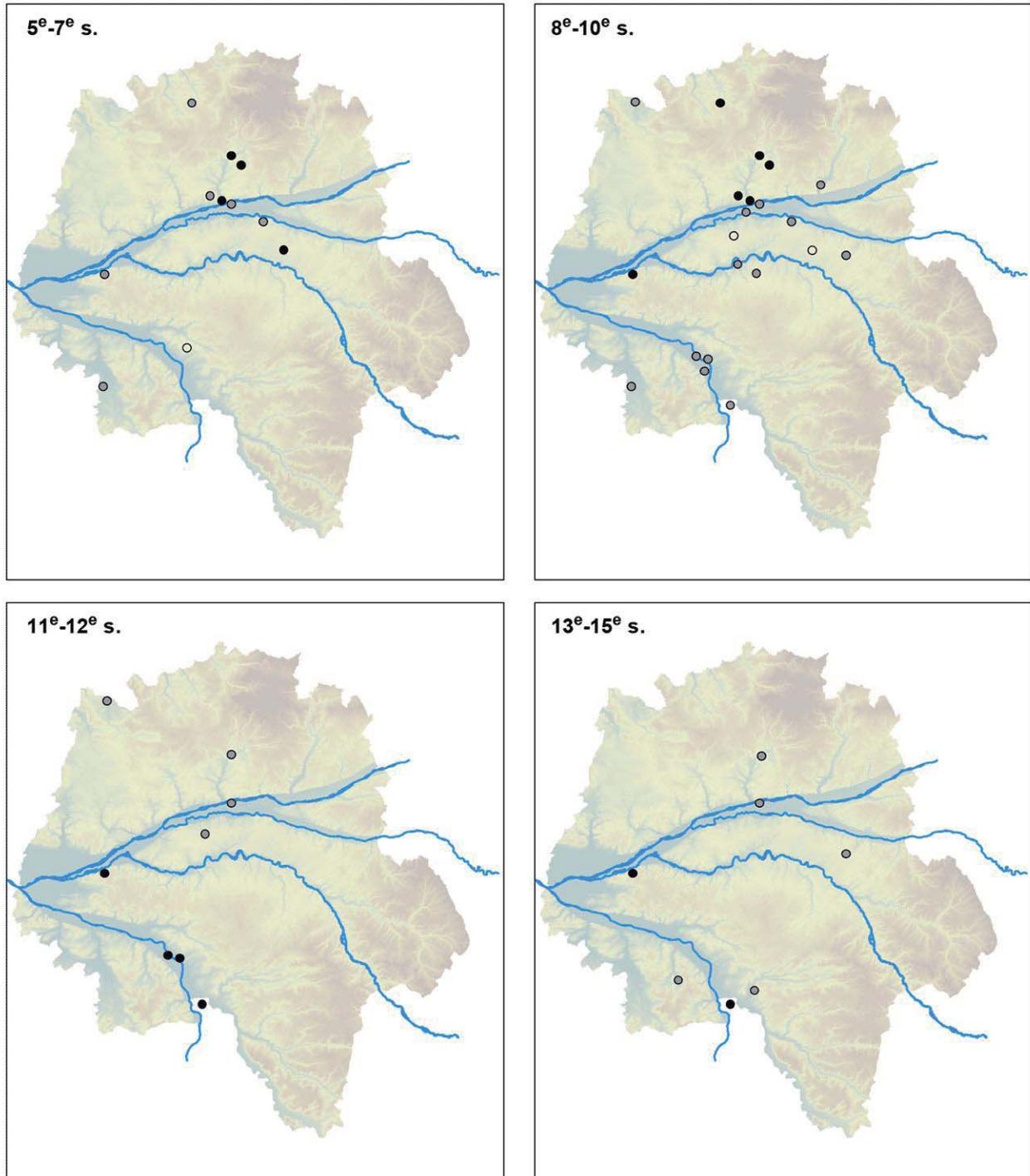
Zadora-Rio É., Gauthiez B. - Morphogenèse des agglomérations en Anjou-Touraine : la place du désordre, *in* : Gauthiez B., Zadora-Rio É. et Galinié H. (dir.) - *Village et ville au Moyen Âge : les dynamiques morphologiques*, (Collection Perspectives “ villes et territoires ”, 5), Presses Universitaires François-Rabelais, Tours : 433-438.



**Carte 1.** Les sites représentés sur la carte sont ceux qui ont fait l'objet de fouilles et de diagnostics (voir document 1). Dans la majorité des cas, ces opérations archéologiques ont été réalisées à l'occasion de la construction de tracés linéaires ou du développement des zones péri-urbaines.

Des sites d'habitat du haut Moyen Âge (non représentés sur la carte) ont également été identifiés au cours des enquêtes territoriales, soutenues par des prospections pédestres systématiques, qui ont été réalisées depuis le milieu des années 1980 dans les communes de Courçay, Rigny-Ussé, Neuvy-le-Roi, Tavant et Cruzilles autour de l'Île-Bouchard, dans la vallée de la Choisille et dernièrement dans la commune d'Esvres.

**L'habitat rural au Moyen-Age**  
**Périodisation**



Anne Nissen, université de Paris I

Atlas Archéologique de Touraine - CITERES, UMR 7324 - LAT - Université de Tours - CNRS - 2014

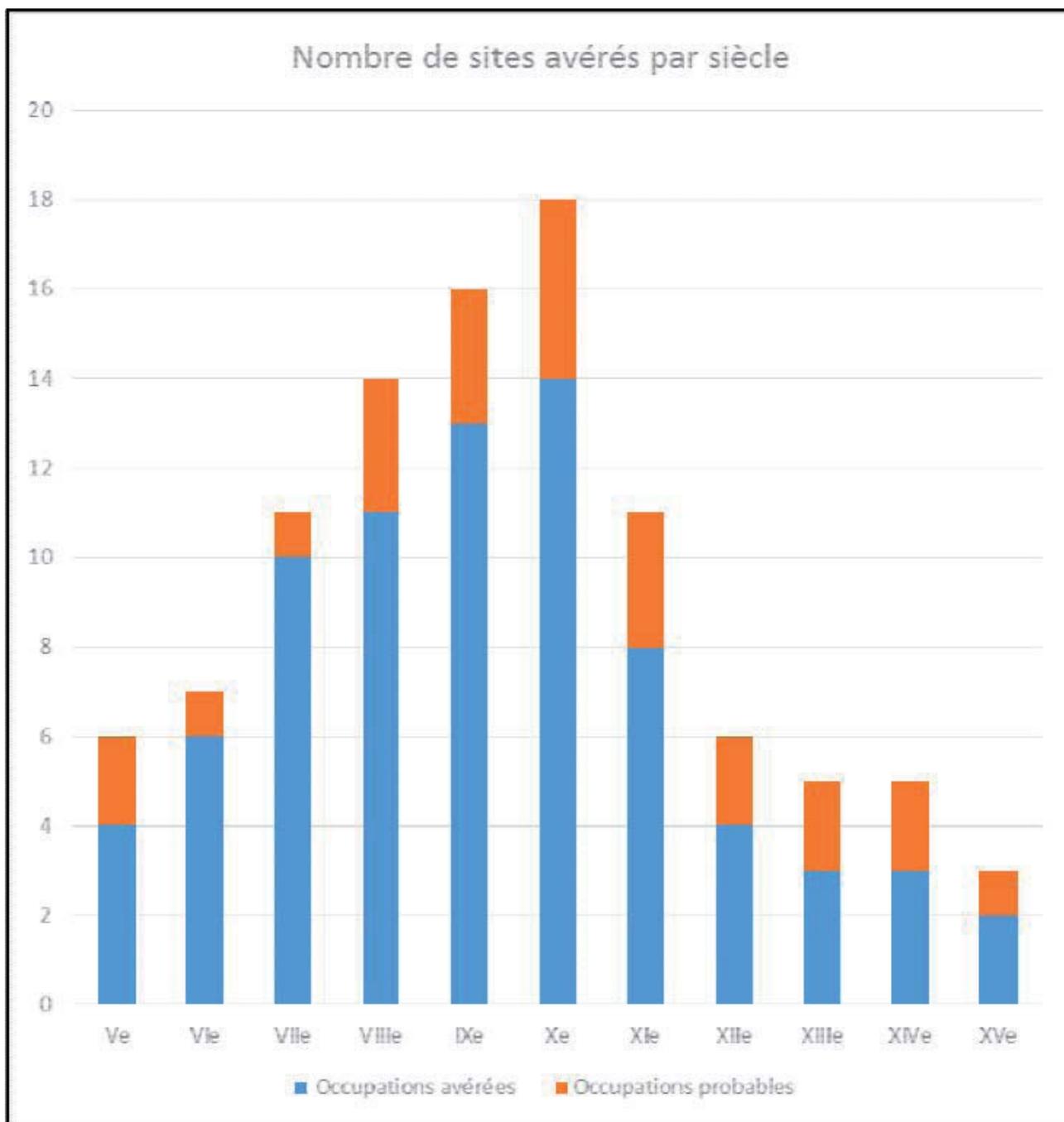
**Occupation**

- attestée sur toute la période
- ◐ attestée sur une partie de la période
- hypothétique

**Carte 2.** À l'échelle des habitats, la plupart des occupations (dans 13 cas) durent deux ou trois siècles, mais les fouilles qui ont révélé une durée de quatre siècles ou plus sont presque aussi nombreuses. Cette apparente stabilité ne traduit toutefois pas un ancrage topographique : à y regarder de plus près, les occupations les plus longues révèlent de légers déplacements de l'habitat. Les sites évoluent constamment, leur organisation spatiale change à travers le temps et certaines phases se distinguent souvent par une occupation particulièrement dense. Cette mobilité, caractéristique des sites du haut Moyen Âge, témoigne d'une interaction constante entre l'habitat et son environnement.

Rapport	N° site	Commune, nom lieu	V <sup>e</sup>	VI <sup>e</sup>	VII <sup>e</sup>	VIII <sup>e</sup>	IX <sup>e</sup>	X <sup>e</sup>	XI <sup>e</sup>	XII <sup>e</sup>	XIII <sup>e</sup>	XIV <sup>e</sup>	XV <sup>e</sup>
2007	37.176.003	Noyant-de-Touraine, Bois du Marais											
2009	37.263.020	Truyes, les Maisons											
2008	37.047.043	Cérelles, Baigneux											
2008	37.054.006	Chanceaux-sur-Choisille, la ZAC de la Grande Pièce											
2007	37.109.048	Fondettes, la Vermicellerie											
2007	37.109.051	Fondettes, les Cochardières											
2009	37.261.078	Tours, 26-28 rue Dabilly											
En cours	37.170.172	Neuvy-le-Roi, La Marmaudière											
2007	37.124.014	Larcay, les Réchées											
2007	37.196.001	Richelieu, le RD 749											
2013	37.197.001 A	Rigny-Usse, Rigny											
2013	37.270.080.A	Vemou-Sur-Brenne, Foujouin											
2009	37.159.008	Monts, les Hautes Varennes											
2008	37.250.007	Sorigny, Nétilly											
2008	37.008.029	Athée-sur-Cher, Buisnière											
2011	37.195.016	La Riche, Port Cordon											
2007	37.147.022	Rilly-sur-Vienne, le Pré Gal											
2008	37.188	Pouzay, la Croix											
2007	37.180.008	Parcay sur Vienne, le Prézault											
2010	37.279.003	Villiers-au-Bouin, Pont de Launay											
SARC	37.142	Maillé, Villiers la Roche											
2009	37.018.005	Ballan Miré, la Châtaigneraie											
2007	37.268.005	Vemeuil-le-Château, déviation du Bourg											
2007	37.122.029	Joué-les-Tours, le Petit Mareuil											
2008	37.054.053	Chanceaux-sur-Choisille, les Terres de la Forêt											
		Occupations avérées	4	7	10	11	13	14	8	4	3	3	2
		Occupations probables	1	1	1	3	3	4	3	2	2	2	1

**Document 1.** La représentation chronologique des principaux sites tourangeaux révèle que certains habitats ont perduré plusieurs siècles, tandis que d'autres semblent n'avoir été occupés que pendant une ou deux générations. Il convient toutefois de souligner que le pas chronologique est le siècle et que les datations avancées reflètent celles de la céramique recueillie. Les marges des datations typochronologiques ainsi qu'une faible quantité de céramique peuvent exagérer la longévité de certains sites ou accentuer artificiellement les périodes de ruptures. Enfin, les datations avancées portent sur les vestiges observés dans l'emprise des fouilles, qui ne couvrent pratiquement jamais l'intégralité de la superficie occupée.



**Document 2.** Les datations des sites étudiés révèlent une plus forte représentation de certaines périodes. Le spectre chronologique rappelle celui du Nord de la France. Les sites des derniers siècles du haut Moyen Âge (notamment les 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s.) sont les plus nombreux. De nombreuses opérations ont mis au jour également des occupations plus tardives : le 12<sup>e</sup> s. est ainsi aussi bien représenté que le 5<sup>e</sup> s. et les 13<sup>e</sup> et 14 s. comptent chacun une demi-dizaine de sites.



**Document 3.** Chanceaux-sur-Choisille, ZAC La Grande Pièce

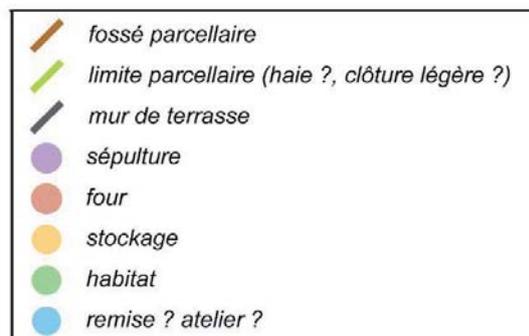
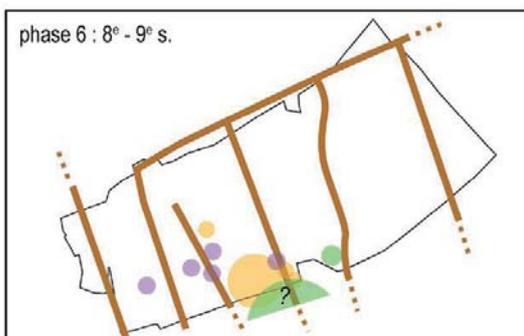
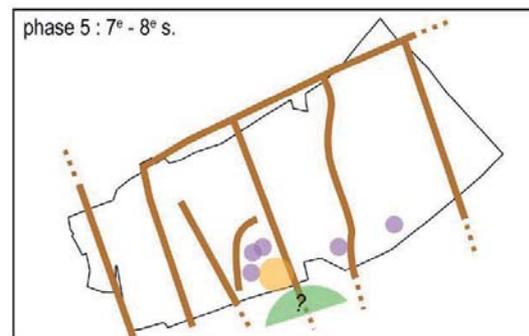
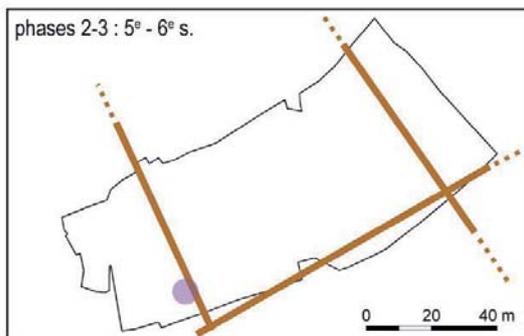
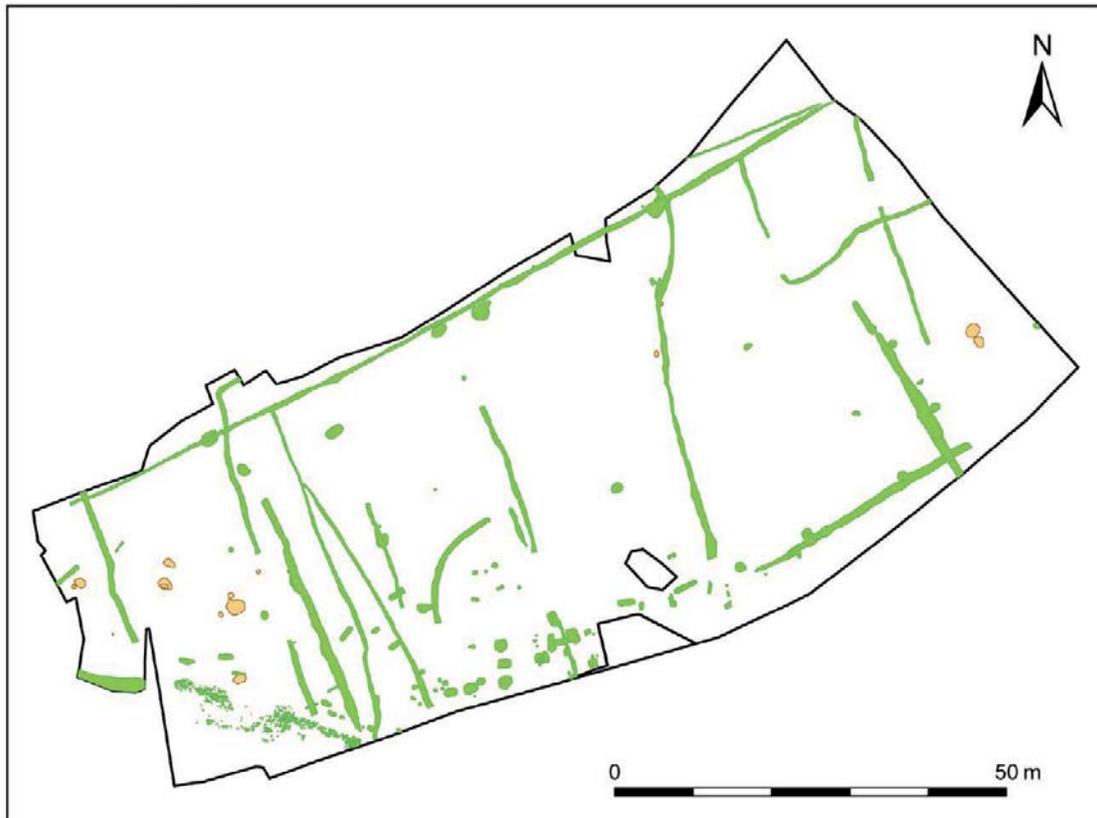
L'habitat du haut Moyen Âge de la ZAC La Grande Pièce à Chanceaux-sur-Choisille est implanté dans un secteur où sont attestées des occupations de La Tène et de l'Antiquité. Les vestiges des phases d'occupation du haut Moyen Âge sont concentrés vers le nord et l'habitat glisse progressivement en dehors de l'emprise des fouilles, probablement pour s'installer auprès de l'église Saint-Martin.



**Document 4.** Vernou-sur-Brenne, Foujoin

L'habitat de Foujoin, à Vernou-sur-Brenne, est représenté par une occupation relativement brève dans l'emprise de la fouille (HIRN *et al.* 2013). Le groupement des bâtiments forme des unités d'exploitations le long d'un chemin. Des battitures révèlent l'existence d'une forge au nord. Il est intéressant d'observer que la même exploitation regroupe de nombreux silos. Les activités spécifiques qui y sont attestées ainsi que ses capacités de stockage laissent penser qu'elle avait un statut particulier dans l'habitat.

### La Vermicellerie, Fondettes



(montage A. Nissen d'après M. Gaultier)

#### Document 5. Fondettes, La Vermicellerie (GAULTIER 2012)

Sur le site de La Vermicellerie à Fondettes, les fossés et les fossés permettent de suivre l'évolution spatiale de l'occupation. Dans un premier temps, les fossés forment de grandes parcelles, dont une seule occupe presque toute la largeur de la superficie fouillée. Durant les 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> s., de nouveaux fossés subdivisent la grande parcelle et changent légèrement d'orientation. Durant les siècles suivants, quelques modifications sont observées à l'intérieur des parcelles, mais leur organisation globale est maintenue. Le site illustre bien comment les habitats du haut Moyen Âge évoluent constamment, tout en respectant une organisation globale basée sur les limites des enclos (montage A. Nissen d'après M. Gaultier).